

UN PROBLÈME FRÉQUENT

Les troubles qui peuvent affecter le vagin et la zone génitale sont divers et nombreux. Comment se manifestent-ils ? Comment réagir ? Quand consulter le médecin ? Quels sont les traitements ?

Manifestations en tous genres.

Démangeaisons, douleurs pendant l'acte sexuel, sécrétions vaginales anormales, rougeurs de la peau, odeurs désagréables... sont les symptômes les plus fréquents d'affection vaginale.

Démangeaisons

Les démangeaisons, très agaçantes, se localisent soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du vagin.

- Les démangeaisons externes affectent la région pubienne (pubis et vulve). L'origine en est souvent une infection par des mycoses (comme les levures et notamment les candidoses), une allergie, une maladie de la peau (psoriasis, eczéma) ou un herpès génital. Il peut s'agir d'un dessèchement de la peau, provoqué par des lavages trop fréquents avec un savon trop agressif.
- Les démangeaisons internes, affectant le vagin, peuvent découler de n'importe quelle infection, mycosique ou autre, ou d'une allergie à certaines substances (latex des préservatifs, crèmes spermicides, douches vaginales...)

Sécrétions

Le col de l'utérus sécrète un liquide visqueux et transparent : la glaire cervicale. Cette substance, à l'odeur peu prononcée, s'écoule par le vagin. Certaines femmes ont des sécrétions plus importantes que d'autres. Leur importance varie aussi selon la phase de leur cycle, selon que la femme est enceinte ou non, selon qu'elle prend la pilule ou non... Tout cela est normal et n'a rien d'inquiétant. En revanche, le fait que les sécrétions vaginales changent d'aspect, de consistance, de couleur ou sentent mauvais laisse présager une infection vaginale. Il pourra s'agir d'une candidose par exemple, pour ne pas citer que la plus fréquente, c'est-à-dire une affection par un certain type de levure (champignon microscopique).

Odeurs

Vagin et pubis ne sont pas des zones stériles. Il est donc normal qu'ils aient une certaine odeur. Quant à savoir si cette odeur naturelle est neutre, agréable ou désagréable, c'est une question d'appréciation personnelle. Mais du point de vue de la santé, combattre l'odeur vaginale normale par tout un arsenal de produits dits "hygiéniques" n'est d'aucune utilité bien au contraire : ils peuvent être allergisants. Cependant, si l'odeur se modifie et devient plus prononcée, ce changement doit retenir l'attention, car c'est peut-être le signe d'une infection. Si les sécrétions ont une rance de fromage, sentent le fromage ou dégagent une odeur de pourriture, il y a probablement quelque chose d'anormal. Ainsi, une forte odeur de poisson est souvent l'indice d'une infection par des bactéries. Dans ce cas, il ne faut pas s'asperger de déodorant, mais consulter un médecin.

Douleurs

Diverses affections peuvent se traduire par des douleurs pendant l'acte sexuel.

- Ainsi, si la douleur se situe plutôt dans la partie antérieure du vagin (à l'ouverture de la vulve), elle peut avoir une cause mécanique, comme des restes d'hymen, par exemple. Mais, généralement, on suspectera plutôt une infection.
- Si la douleur se manifeste dans le vagin, avec la sensation qu'il est frotté au papier abrasif, c'est souvent le symptôme d'une mycose.
- Si la douleur est encore plus profonde, il peut s'agir d'une affection plus grave, comme une infection de la vessie, de l'utérus ou des ovaires, etc.

Modifications cutanées

Si vous remarquez une modification de l'aspect de la peau autour du vagin, prenez note de vos constatations. C'est important surtout si vous ne pouvez pas vous rendre rapidement chez le médecin, car certains symptômes peuvent disparaître assez vite, tandis que la maladie sous-jacente persiste. Décrivez aussi clairement que possible ce qui a retenu votre attention : rougeurs, boutons, gonflement, décoloration, etc. Même si vous ne ressentez rien d'anormal, il est utile d'examiner de temps en temps la vulve et le pubis, ne serait-ce que pour savoir à quoi ressemble un vagin en bonne santé et pour détecter au plus tôt d'éventuelles modifications.

Champignons, allergies : à qui la faute ?

Les affections vaginales sont souvent dues à des infections, provoquées par des micro-organismes comme des bactéries ou certains champignons. Nous passons en revue les infections vaginales les plus fréquentes.

Mycoses

Les mycoses sont provoquées par des champignons microscopiques, tels que les levures, par exemple. Celles-ci sont souvent présentes sur ou dans le corps, où elles mènent une existence discrète. Ce n'est que lorsque les conditions leur sont favorables qu'elles peuvent se multiplier sans frein et provoquer une infection.

Le vagin y est particulièrement sensible. En général, les mycoses vaginales sont dues à la levure *Candida Albicans*. On parle alors de candidose.

Symptômes possibles : démangeaisons sévères dans le vagin et autour ; pertes blanchâtres grumeleuses ("lait caillé") avec odeur rance de fromage ; rougeurs et gonflements dans le vagin et autour ; douleur abrasive lors des rapports sexuels.

Infections bactériennes

De nombreuses bactéries cohabitent dans le vagin. Parmi celles-ci, les lactobacilles dominent. Très utiles, ils contribuent à créer un environnement acide qui prévient la prolifération de bactéries potentiellement nuisibles. Mais il arrive que l'équilibre bactérien soit rompu, ce qui entraîne la croissance intempestive de certaines "mauvaises bactéries", et donc l'apparition d'une infection.

• Souvent, l'infection bactérienne est due à des bactéries naturellement présentes dans le vagin, dites anaérobies parcequ'elles peuvent vivre sans oxygène. En termes médicaux, on parle de vaginose bactérienne. Une bactérie souvent présente dans ces infections est la *Gardnerella vaginalis*.

Symptômes possibles : démangeaisons dans le vagin et autour ; pertes grisâtres, très liquides, avec odeur de poisson ; légères pertes de sang entre les règles.

• Les bactéries responsables d'une infection peuvent aussi provenir de la région anale. Dans ce cas, il s'agit de bactéries aérobies, c'est-à-dire ayant besoin d'oxygène. Si elles parviennent jusqu'au vagin et que les circonstances leur sont favorables, elles peuvent provoquer une infection. En termes scientifiques, on parle d'une vaginite fécoïdale.

Symptômes possibles : démangeaisons dans le vagin et autour ; pertes d'un vert jaunâtre, avec odeur de pourriture.

Infections par trichomonas

Les infections citées ci-dessus sont dites infections opportunistes : le micro-organisme en cause est déjà présent dans le corps, où il attend son heure. Elles peuvent aussi être réintroduites par le partenaire. D'autres infections vaginales sont strictement transmises par contact sexuel et entrent donc la catégorie des maladies sexuellement transmissibles (MST). C'est alors le partenaire qui introduit le micro-organisme dans le vagin.

Dans cette catégorie, une infection fréquente est la trichomonase, due à la *Trichomonas vaginalis*, un protozoaire ou organisme unicellulaire.

Symptômes possibles : irritation vaginale et démangeaisons ; sensation de brûlure en urinant ; pertes glaireuses avec odeur de pourriture.

Allergies et autres causes

Outre les quatre cas cités ci-dessus, d'autres maladies, sexuellement transmissibles, peuvent être à l'origine de troubles vaginaux : l'herpès génital, provoqué par un virus (*Herpes simplex 2*) ; la blennorragie et la syphilis, dues à des bactéries (respectivement *Neisseria Gonorrhoeae* et *Treponema Pallidum*) ; et les diverses affections par *Clamydiae* (d'autres bactéries), par exemple.

Mais il n'y a pas que les bactéries levures et autres micro-organismes qui provoquent des affections vaginales.

- . L'allergie à certaines substances peut induire des symptômes analogues. On suspectera surtout une réaction allergique en cas de démangeaisons, de rougeur ou d'éruptions cutanées. Lorsqu'il y a allergie, il n'est pas toujours simple d'en identifier l'origine, car les suspects sont nombreux : préservatifs; spermicides, tampons hygiéniques, papier hygiénique, slips en matière synthétique et protège-slips, résidus de lessive, douches vaginales, déodorants pour "hygiène intime", savons ou mousses de bain, etc. Parfois, l'allergène est un médicament ou un aliment. Il y a même des femmes allergiques au sperme.
- . Certaines maladies de la peau (un psoriasis ou un eczéma, par exemple) peuvent aussi provoquer des troubles vaginaux.
- . Des poux dans la zone pubienne (morpions) ou de petits vers provenant de la région anale peuvent également provoquer des désagréments ; généralement des démangeaisons.
- . Enfin, les affections vaginales peuvent avoir des causes psychiques. Le fait d'avoir mal lors de relations sexuelles, par exemple, peut être dû à une certaine tension de la femme qui, consciemment ou non, appréhende la pénétration (qu'on nous pardonne ici de simplifier à l'extrême). Même des démangeaisons ou des éruptions cutanées peuvent parfois être suscitées par des problèmes émotionnels (relation perturbée, surmenage, etc...)

Quand faut-il consulter un médecin ?

Dans certaines circonstances, il est risqué de laisser les choses évoluer sans rien faire ou de traiter soi-même le problème, sans avis médical.

Consultez sans attendre un médecin :

- lorsque des troubles vaginaux se manifestent alors que vous êtes enceinte, car il peut y avoir danger pour l'enfant à naître, comme pour vous même ;
- lorsque les troubles vaginaux s'accompagnent de douleurs au bas-ventre, car il peut s'agir d'une affection susceptible d'entraîner la stérilité ;
- lorsque vous remarquez une décoloration et un blanchissement de la vulve, ou autour, car il pourrait s'agir de signes précurseurs d'un cancer de la vulve.

Consulter sans attendre

Pour déterminer l'origine des troubles, il est en général indispensable de consulter un médecin

Gare à l'automédication

Vouloir se soigner soi-même, sans avis médical, est à déconseiller. En effet, pour identifier l'origine des troubles avec suffisamment de certitude, il faut au moins procéder à un examen gynécologique interne. Ce qui, à première vue, ressemble à une candidose l'est, de fait, bien souvent ... Même le médecin ne peut en être sûr, sans l'aide d'un examen au microscope ou d'analyses en laboratoire (prélèvement, culture, examen au microscope des sécrétions vaginales). En outre, les troubles ne sont parfois pas provoqués par un seul organisme, mais par plusieurs.

Autre raison d'éviter l'automédication : l'utilisation d'un médicament inadapté peut aggraver les troubles et compliquer, ensuite, le diagnostic du médecin.

Les éléments du diagnostic

Nous ne pouvons pas prédire ce que votre médecin fera en pratique, mais nous pouvons citer un certain nombre d'éléments généralement indispensables à un diagnostic correct. Si vous avez le sentiment que votre docteur n'agit pas efficacement, n'hésitez pas à lui poser des questions. Les patients ont un rôle actif à jouer dans la prise en charge de leur santé !

En premier lieu, le médecin doit interroger sa patiente pour se faire une idée claire de ce qui l'amène chez lui. Cependant poser des questions ne suffit pas : un examen interne du vagin est indispensable, pour voir s'il y a ou non des symptômes apparents et pour déterminer l'agent pathogène.

Parfois, une analyse en laboratoire est utile. Il arrive que le médecin fasse prélever du sang ou de l'urine, pour étayer le diagnostic.

CHEZ LE DOCTEUR

N'essayez pas de paraître plus propre que de nature devant le médecin, car cela peut compliquer le diagnostic.

Évitez, avant la visite médicale, de trop savonner et laver la région génitale ou de rincer le vagin avec une douche vaginale, car vous risquez de faire disparaître certains signes apparents, qui peuvent être utiles pour déterminer l'origine des troubles. De même, n'appliquez pas de déodorant, car l'odeur peut être un indice.

Bref, allez chez le médecin comme vous êtes, sans fausse honte.